

Richelieu Finance rejoint le groupe KBC

FINANCE

La société de gestion vient de s'adosser à un groupe bancaire belge de premier plan. Son fondateur et président explique pourquoi.

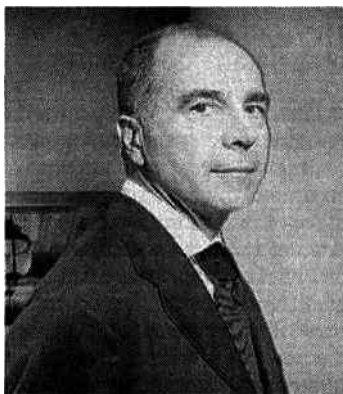
LE FIGARO. – Vous venez d'annoncer la cession de 100 % du capital de Richelieu Finance à un grand groupe bancaire européen. Dans quel contexte ?

Gérard AUGUSTIN-NORMAND. – Depuis plusieurs mois, j'avais engagé une réflexion sur l'avenir de la société, que j'ai créée en 1985. Mon objectif était d'élargir la gamme de placements proposés pour accompagner nos clients. Cette réflexion s'est accélérée en raison de la configuration de marché exceptionnelle que nous traversons.

La crise de liquidité qui s'est transmise du secteur du crédit aux actions, et en particulier aux valeurs moyennes, a entraîné des retraits importants de nos fonds, essentiellement en provenance d'investisseurs institutionnels. Les valeurs sur lesquelles nous détenions d'importantes positions dans le fonds Richelieu Spécial ont été très attaquées. Notre structure financière est saine avec 120 millions de fonds propres, mais je préfère prendre les devants pour rétablir la confiance en trouvant un partenaire sûr. C'est le cas du groupe KBC, un des premiers groupes financiers européens, coté à Bruxelles et au Luxembourg, dont le département de gestion privée gère 50 milliards d'euros.

Que se passe-t-il pour vos clients ?

Nous avons toujours assuré la liquidité de nos fonds. Aucun n'a été fermé ou même gelé et aucun ne le sera. Nos clients ont donc toujours pu retirer leurs avoirs comme ils le souhaitent. Ils peuvent être rassurés par la solidité financière de notre actionnaire et par la pérennité de l'équipe. L'accord que nous venons de signer est la



Gérard Augustin-Normand :
« L'équipe demeure, le processus de gestion aussi. » Vialeron/Le Figaro

reconnaissance de notre mode de gestion. Nos clients ont fait confiance à des gestionnaires de conviction et nous le resterons. L'équipe demeure, le nom de Richelieu Finance et le processus de gestion aussi.

Qu'implique l'adossment à KBC ?

Cet accord est une garantie pour l'avenir. Nous garderons notre identité, mais nous aurons de nouvelles capacités de développement. Nous pourrions proposer une gamme de produits élargie en nous appuyant sur les équipes du groupe. Cela répond à une demande forte des clients qui demandent de plus en plus des solutions pour valoriser leur capital à long terme. Et, au vu des perspectives économiques mondiales, ne pas être concentré sur les valeurs européennes sera une bonne chose à moyen terme.

Le monde de la gestion a-t-il changé ?

Aujourd'hui, la liquidité a un prix très élevé. L'activité des fonds d'arbitrage qui peuvent peser sur des valeurs a pris une intensité nouvelle. Il faut en tenir compte.

Propos recueillis par
CAROLE PAPAIZIAN